

THEME 2 : FORMATION ET EMPLOI**Chapitre 2 :****Le diplôme : un passeport pour l'emploi ?**

Durée indicative : 3 semaines environ

Notions du programme à découvrir : Emploi, qualification de l'emploi, chômage, CDI et CDD.

Objectifs du programme : « À partir de données chiffrées, on analysera la relation entre le niveau et la nature des études poursuivies et l'accès à un emploi plus ou moins qualifié. On montrera que la poursuite d'études supérieures est un investissement en capital humain mais qu'elle est aussi influencée par le milieu social »

Plan du cours :

Introduction : De l'emploi à la qualification de l'emploi

- 1. Faire des études supérieures : un investissement rentable ?**
 - 1.1 *Les études supérieures, un investissement en capital humain.*
 - 1.2 *Des conditions d'insertion variables selon le diplôme.*
- 2. Avons-nous tous les mêmes chances d'accéder à des diplômes de l'enseignement supérieur ?**
 - 2.1 *Réussite scolaire et inégalité des chances.*
 - 2.2 *Des choix d'orientation différents selon le milieu social.*

DOCUMENT 1 : Pour commencer**OFFRE D'EMPLOI n°1**

La formule familiale à plat unique et les entrées ou desserts à volonté ont fait la réputation des restaurants « QUEL DELICE ! » depuis 1970. Cinq restaurants en France.

Nous recrutons en CDI pour notre restaurant de Toulouse un CHEF DE CUISINE

VOTRE MISSION :

- assurer la préparation et le contrôle des plats ;
- manager une équipe de 20 personnes ;
- assurer les commandes fournisseurs et la gestion des stocks ;
- appliquer et faire appliquer les règles d'hygiène et de sécurité

VOTRE PROFIL :

-Diplôme bac +2 (BTS) production culinaire, arts culinaires, art de la table et du service

Expérience exigée dans ce poste (minimum 10 ans)

- Vous êtes rigoureux, organisé
- Vous avez le sens des responsabilités
- Vous savez diriger une équipe
- Notions informatiques Word et Excel indispensables

NOUS VOUS OFFRONS : - Salaire attractif : 3500€ brut + primes

Adressez vos lettre de motivation + CV à : contact@queldelice.fr

OFFRE D'EMPLOI n°2

BRICOMAN recrute pour son magasin de Toulouse (31), des hôte(sse)s de caisse

- CDD 3 mois : 30h ou 35h dès aujourd'hui
- CDD pour cet été : 35h

MISSION : Vous contribuerez à la satisfaction des clients par un accueil de qualité et un passage en caisse rapide et efficace.

PROFIL

Vous êtes souriant(e), rigoureux(se), fiable et vous avez idéalement une 1ère expérience en caisse.

Pour plus d'informations : www.recrute.bricoman.fr

CONDITIONS DU POSTE : - à partir de 1430 € brut mensuel selon expérience pour une base 35h - Tickets restaurant.

1. Que semble montrer la comparaison des deux offres d'emploi ?**DOCUMENT 2 : Le capital humain**

C'est le terme que les économistes emploient pour désigner l'ensemble des connaissances et des talents acquis par les travailleurs au travers de l'éducation, l'apprentissage et l'expérience. Il regroupe toutes les compétences acquises de la maternelle à l'université, et plus tard dans la vie active par l'expérience professionnelle. [...]. La production du capital humain nécessite des facteurs comme des professeurs, des bibliothèques et du temps d'étude. En fait, les étudiants peuvent être perçus comme les travailleurs qui fabriquent le capital humain de demain.

N.G. Mankiw. *Principes de l'économie*. Economica, 1998.

2. Qu'est-ce que le capital humain ?**3. Qui finance essentiellement la « production de capital humain » en France ?**

DOCUMENT 3 : Situation professionnelle des jeunes et conditions d'emploi trois ans après la sortie

Année de sortie de formation initiale	Ensemble des sortants				Ensemble des sortants en emploi					
	Taux d'emploi (%)		Taux de chômage (%)		Part de jeunes en CDI ou fonctionnaires (%)		Part de jeunes en emploi de cadres ou professions intermédiaires (%)		Salaire médian net mensuel (en euros courants)	
	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007	2004	2007
Sans diplôme	56	48	33	40	41	37	18	19	1 120	1 140
CAP ou BEP	76	70	17	24	55	54	13	14	1 200	1 200
Bac professionnel ou technologique	78	75	13	15	57	54	30	31	1 200	1 250
Bac général	62	55	14	19	51	43	47	45	1 200	1 200
Bac+2	88	86	7	9	68	68	68	68	1 410	1 460
Licence, L3	83	80	7	11	70	71	81	75	1 470	1 480
Bac+4	83	85*	10	8*	67	72*	83	85*	1 510	1 730*
DEA, DESS, M2 - École d'ingénieurs ou de commerce	91	88	5	9	79	79	94	94	2 000	2 000
Doctorat	91	92	7	5	58	59	98	99	2 150	2 220
Ensemble du supérieur	87	85	7	9	70	72	79	80	1 530	1 630
Ensemble	77	73	14	18	61	60	50	52	1 300	1 380

Source : Céreq, enquête 2010 auprès de la génération 2007, enquête 2007 auprès de la génération 2004.

Champ : Ensemble des sortants de formation initiale.

* L'évolution observée entre la génération 2004 et la génération 2007 n'est pas significative parce qu'elle résulte avant tout du recul du nombre de sorties au niveau M1 dans les universités, qui augmente le poids relatif des diplômés d'écoles de niveau bac+4.

4. Recherchez dans un dictionnaire de SES ou dans votre manuel la différence entre un taux d'emploi et un taux de chômage.
5. Quelle relation peut-on établir entre le niveau de diplôme et le taux de chômage ? Utilisez des données du tableau pour illustrer votre réponse.
6. Quel lien peut-on établir entre le niveau de diplôme et l'accès à des emplois en CDI ? Utilisez des données du tableau pour illustrer votre réponse.
7. Rappelez ce qui distingue un emploi de cadre d'une profession intermédiaire ?
8. Y a-t-il un lien entre niveau de diplôme et emploi qualifié ? Justifiez votre réponse en utilisant des données du tableau.
9. Qu'est-ce qu'un salaire médian ?
10. Quelle relation peut-on établir entre le niveau de diplôme et le niveau de salaire ?

DOCUMENT 4 : Capital humain et productivité

Quand on construit une machine coûteuse, on espère que la quantité extraordinaire de travail qu'elle accomplira avant d'être hors service remplacera le capital employé à l'acquérir, avec les profits ordinaires tout au moins. Un homme qui a dépensé beaucoup de temps et de travail pour se rendre propre à une profession qui demande une habileté et une expérience extraordinaires, peut être comparé à une de ces machines dispendieuses. On doit espérer que la fonction à laquelle il se prépare lui rendra, outre les salaires du travail non qualifié, de quoi l'indemniser de tous les frais de son éducation, [...].

Adam Smith, *La Richesse des nations*, Paris, Flammarion, 1999 (ouvrage publié pour la 1^e fois en 1776).

11. Expliquez pourquoi poursuivre des études peut être considéré comme un investissement du point de vue de l'entreprise.

DOCUMENT 5 : Bac +2, bac +3, des conditions d'insertion très variables

[...] Globalement, les titulaires d'une licence semblent s'insérer plutôt bien. Leur taux de chômage est de 7% en fin de troisième année active. Mais tous ne sont pas logés à la même enseigne. Ainsi, ceux issus des filières Lettres, Science humaines (LSH) sont dans une situation bien moins favorable avec un taux de chômage de 13%. [...] Les diplômés de filières professionnelles de niveau bac +2 ont, eux, un réel avantage sur le marché du travail par rapport à leurs homologues issus de formations générales. Ainsi, les titulaires d'une BTS ou d'un DUT sont dans l'ensemble moins touchés par le chômage que les détenteurs d'un DEUG, mais aussi d'une licence LSH. [...] En fin de troisième année de vie active, les détenteurs d'une licence professionnelle sont dans une situation relativement favorable. Plus des trois quarts ont un emploi à durée indéterminée. Ils sont moins touchés par le chômage que les titulaires d'une licence ou d'une maîtrise, [...] mais sont aussi plus souvent cadres ou exercent plus souvent une profession intermédiaire. [...]

Julien Calmand et Pierre Hallier, « Etre diplômé de l'enseignement supérieur, un atout pour entrer dans la vie active », *CEREQ*, n°253 juin 2008.

12. A niveau de diplôme équivalent, les individus connaissent-ils les mêmes conditions d'insertion professionnelle? Justifiez votre réponse à partir des exemples du texte.**DOCUMENT 6 : Déclassement, quand l'ascenseur social descend**

Aujourd'hui encore, les jeunes diplômés s'insèrent mieux dans l'emploi que ceux qui n'ont pas de qualification scolaire. Mais cette loi générale présente de nombreuses failles : les emplois qualifiés ayant crû beaucoup moins rapidement que les diplômés, de plus en plus de jeunes scolairement qualifiés n'accèdent pas aux emplois auxquels ils pensaient pouvoir prétendre. Parmi les jeunes quittant l'école avec le baccalauréat à la fin des années 1960, soit environ 18% d'une classe d'âge est titulaire de ce même diplôme. Plus encore, une enquête récente de l'Agence pour l'emploi des cadres (APEC) indique que, parmi les jeunes titulaires d'un bac +4 et occupant un emploi, un tiers devient employés. Environ 35% des jeunes titulaires du baccalauréat et d'un niveau supérieur entrés sur le marché du travail en 1998 sont déclassés par rapport aux positions qu'ils auraient occupées en 1990. Le déclassement est particulièrement net dans la fonction publique, où 64% des jeunes recrutés possèdent des diplômes supérieurs à ceux que le concours requiert normalement.

F. Dubet et M. Duru-Bellat, *Le Monde*, 23 janvier 2006.

13. Comment définiriez-vous la notion de déclassement professionnel ?**14. Comment François Dubet et Marie Duru-Bellat expliquent-ils ce phénomène ?****POUR CONCLURE**

Complétez la synthèse ci-dessous à l'aide des termes suivants – un même terme peut-être utilisé plusieurs fois : investissement, déclassement professionnel, chômage, qualifié, croissance économique, nature, CDI, capital humain, poste et rémunéré.

Faire des études supérieures est perçu en économie comme une action augmentant le d'un individu. On entend par le stock de savoirs et de savoir-faire qui lui permettent de participer à la production.

Individuellement, augmenter son est une stratégie rentable. En effet, un niveau de diplôme élevé favorise l'accès à un emploi, relativement mieux et en Du point de vue de l'employeur, embaucher un salarié qualifié sera appréhendé comme un en capital humain car l'intégration d'une main-d'œuvre qualifiée implique le versement d'un salaire plus important mais est également le gage de profits futurs plus élevés. Collectivement, l'augmentation du capital humain est source d'une augmentation de la production du pays (.....) et d'une amélioration de la qualité de cette production. C'est une des raisons pour lesquelles la production de capital humain est essentiellement assurée en France par l'Etat.

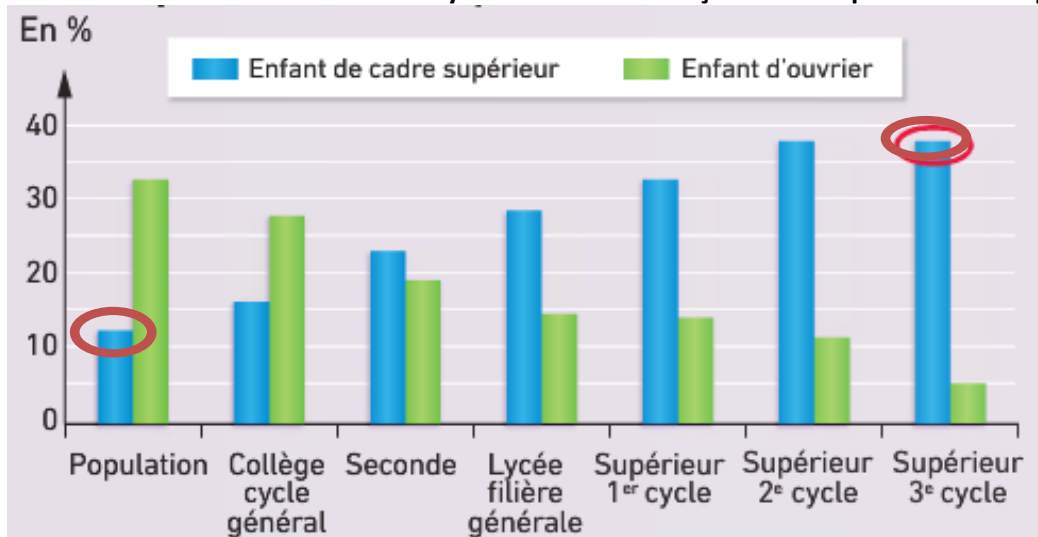
Le niveau de diplôme est le déterminant essentiel de l'accès à l'emploi mais il n'est pas le seul. En effet, à niveau de diplôme équivalent (bac+5) selon la de leur diplôme, les individus n'ont pas les mêmes chances d'accéder aux emplois qualifiés, en CDI ou n'ont encore pas les mêmes risques de se retrouver au chômage.

Ainsi, certains diplômés sont alors confrontés au c'est-à-dire qu'ils occupent un emploi pour lequel ils sont surqualifiés. Ce phénomène s'explique par le fait que dans certains domaines ou filières,

l'augmentation du nombre de diplômés a été bien plus importante que le nombre de disponibles. La concurrence pour le nombre réduit de places disponibles est vive et certains nombre de diplômés sont contraints d'accepter, pour éviter le chômage des emplois plus faiblement que leur niveau d'études. Ainsi, dans cette situation, les diplômés qui ont la plus grande probabilité de trouver un emploi, à niveau de diplôme équivalent, sont ceux qui ont bénéficié d'une formation professionnalisante.

Si on peut observer une recrudescence de déclassés dans certains domaines d'études, on ne peut pas vraiment dire que le diplôme perd de sa valeur car il reste aujourd'hui pour un jeune actif le meilleur rempart contre le

DOCUMENT 7 : Part des élèves et étudiants dans le système éducatif français selon la profession des parents



Ouverture sociale des grandes écoles. Livre blanc des pratiques. La Documentation française, 2010.

15. Que signifient les données entourées ?

16. Comment évoluent les parts respectives des enfants d'ouvriers et de cadres supérieurs à mesure qu'ils avancent dans la scolarité ?

DOCUMENT 8 : Ecole, les beaux jours de l'inégalité des chances

Comment expliquer la force et la stabilité des inégalités sociales sur les inégalités scolaires ? Deux grands types de raisonnement n'ont cessé de se croiser. Le premier considère que les divers groupes culturels et sociaux développent précocement chez les enfants des ensembles d'attitudes et de compétences plus ou moins favorables à la réussite scolaire. Chaque groupe valorise plus ou moins les études, donne aux enfants des compétences [...] plus ou moins proches des attentes de l'école, ce qui fait que les enfants des groupes les plus favorisés ont une sorte de connivence¹ immédiate avec la culture scolaire, alors que les enfants des groupes les moins favorisés doivent [s'adapter] à un monde scolaire qui leur restera toujours un peu étranger. [...]

Le second type d'explication, complémentaire du précédent, souligne le rôle des [...] familles. Connaissent plus ou moins bien le système scolaire, [...] les parents guident leurs enfants d'une manière plus ou moins efficace. Cours particuliers, séjours linguistiques, surveillances du travail à la maison, choix des filières les plus « rentables » finissent par agréger toutes ces petites différences qui font les plus grands écarts au terme des études. [...] Les parents les plus attentifs et les plus compétents utilisent à leur profit les possibilités les plus subtiles offertes par le système scolaire. Par exemple, le choix du latin [au collège] permet d'être dans une bonne classe et surtout de choisir un bon lycée, quitte à abandonner le latin dès que l'élève sera dans ce lycée.

François Dubet, *L'Ecole des chances*, Le Seuil, 2004.

1. La connivence signifie complicité.

Comme l'a montré **Pierre Bourdieu** dans les années 60, la proximité entre le milieu familial et l'univers de l'école est un atout essentiel. Plus on s'en éloigne et moins on a de chances d'aller loin. Pratiquer à la maison le même

langage qu'à l'école, pouvoir bénéficier d'un soutien, avoir des loisirs culturels et pédagogiquement orientés, ça aide. Avoir des parents qui ont pratiqué l'école permet de mieux comprendre son fonctionnement. Pour pouvoir choisir la bonne filière, encore faut-il en connaître les exigences et d'abord... l'existence.

Louis Maurin, *Alternatives Economiques*, n°228, septembre 2004

17. Que signifie « filières rentables » (ligne 17) ?

18. Comment Pierre BOURDIEU explique t-il les inégalités d'accès aux diplômes?

DOCUMENT 9 : Les stratégies des familles

Lorsqu'ils font des choix d'orientation, les élèves et les familles font une analyse coûts/avantages [...]. Les familles disposant de revenus faibles privilégient les études courtes, alors que les familles disposant de revenus plus élevés seront disposées à supporter le coût d'une année de scolarité supplémentaire. On constate par exemple qu'à réussite scolaire égale, les enfants des catégories ouvrières sont orientés vers des études courtes et les enfants des cadres vers des études longues.¹

Beitone et alii. *Sciences sociales*. Sirey, coll. « aide-mémoire », 2007.

1. Cette thèse a été développée par le sociologue français Raymond BOUDON.

Selon que l'accès à l'enseignement supérieur est collectivement ressenti, même de manière diffuse, comme un avenir impossible, possible, probable, normal ou banal, c'est toute la conduite des familles et des enfants (et en particulier leur conduite et leur réussite à l'école qui varie parce qu'elle tend à se régler sur ce qu'il est « raisonnablement » permis d'espérer. Lorsque des grands-parents, des parents, des oncles et tantes, des cousins et cousines, parfois des frères et sœurs sont déjà passés par l'enseignement supérieur ou, au contraire, lorsqu'ils n'ont jamais accédé à un tel niveau scolaire, lorsque l'enfant a entendu parler avec enthousiasme de la réussite au BEP de mécanique du cousin germain ou lorsqu'il perçoit la déception de ses parents face à l'entrée du frère aîné à l'université plutôt qu'en classe préparatoire, il intériorise progressivement les espérances subjectives de ses parents ou adultes les plus significatifs de son entourage, espérances qui dépendent de leur propre position objective dans la hiérarchie des diplômes scolaires et de leur rapport au système scolaire : perçu à partir d'un certificat d'études primaires, le baccalauréat revêt une certaine valeur, mais vue d'un parcours de polytechnicien, l'entrée dans une faculté de lettre et sciences humaines est un véritable « échec », etc.

Bernard LAHIRE, « RCR7 : Le choc des générations ? », *Regards croisés sur l'économie*, n°7, mai 2011.

19. Montrez que le rapport aux études supérieures varie selon les familles.

20. Comment Raymond BOUDON explique t-il au final les inégalités d'accès aux diplômes ?

POUR CONCLURE

Complétez la synthèse ci-dessous à l'aide des termes suivants : avantages, catégories populaires, Raymond Boudon, échec, chances, catégories supérieures, élevée, courtes, orientation, faible, Pierre Bourdieu et coûts.

Un niveau de diplôme élevé facilite l'accès à l'emploi. Or, tous les individus n'ont pas les mêmes d'obtenir un diplôme élevé.

..... montre que l'école produit une violence symbolique envers les enfants des catégories défavorisées. En effet, elle valorise la culture déjà acquise par les enfants des et crée donc une distance sociale entre la culture attendue, valorisée et celle détenue par les enfants des

..... met en relief le fait que l'individu n'opère pas la même stratégie scolaire (d'investissement scolaire, d'orientation) suivant son origine sociale. Plus la position sociale de la famille est élevée, plus la probabilité que l'enfant poursuive des études longues est et inversement, plus la position sociale de la famille est basse, plus la probabilité que l'enfant poursuive des études courtes est

..... Les décisions en matière d'..... d'une famille dépendent de la position sociale qu'elle juge comme une réussite sociale (ou comme un échec social) pour son enfant en fonction de sa propre position sociale. Plus exactement, chaque famille opère un calcul de la poursuite de la scolarisation. Du fait de coûts trop lourds, d'un risque d'..... jugé important et d'une appréciation différenciée des avantages d'un diplôme du supérieur, les familles des milieux populaires font le choix d'études plus